

1. Juillet 1779.

328

„ parmi nous, de multiplier la personne à la-
„ quelle on écrit „ Bernald fut aussi envoyé
par l'Empereur au Pape Grégoire IV pour le
prier de confirmer l'érection de l'archevêché
de Hambourg. Anschaire, moine de Corbie,
en fut le premier archevêque. “ Le Danne-
„ marck & la Suede, ajoute Mr. G, sont
„ redevables à Anschaire des prémices de leur
„ foi. Heureux ces roiaumes du Nord, s'ils
„ l'avoient conservée telle qu'ils l'avoient re-
„ çue, & si l'indocilité d'un moine allemand
„ ne leur avoit pas fait perdre l'avantage, que
„ le zele d'un moine françois leur avoit pro-
„ curé „.

L'ambition, qui avoit uni les enfans de
Louis contre leur pere, tant qu'il vécut, les
arma les uns contre les autres incontinent
après sa mort. Les deux Rois Louis & Char-
les s'unirent ensemble contre Lothaire leur
frere. Ce fut sous l'évêque Bernald, qui suc-
céda à Anschaire, que se fit à Strasbourg le 14
Février 842, cette fameuse entrevûe, qui pro-
duisit un traité, le premier monument qui
existe des anciennes langues romance & tu-
desque. Mr. G. le donne dans son histoire
d'une maniere neuve & intéressante : il en
offre une édition plus correcte que celles qui
ont été publiées jusqu'à présent, & le repré-
sente en quatre colonnes : la premiere com-
prend le texte roman, la troisieme le texte
tudesque, & au-dessous de l'un & de l'autre
la seconde & quatrieme colonnes forment les
mots françois & allemands, qui répondent à
chacun des mots du texte original. Il y a ajouté